



13 **Domaine du Grand Macabou** Idyllique et fragile

Partagé d'est en ouest par la Coulée des bandits, ravine peu profonde surplombée par les mornes* de l'habitation* Grande Savane et du Malevaut, et bordé au nord par la rivière Massel, le site du Grand Macabou est un vaste plateau incliné vers l'océan Atlantique.

Garder confiance pour préserver l'équilibre des lieux

Longues plages de sable blanc, savanes herbeuses, fourrés d'épineux, forêts sèches, grand étang, marigots, mangroves* et petites pointes rocheuses situées à l'extrême orient de la Martinique forment au Grand Macabou un ensemble de milieux très riches. Pour autant, balayé par les alizés* et les brises marines, ce territoire de 144 hectares, classé dans son intégralité en Zone naturelle d'intérêt faunistique et floristique, est fragile. Orienté plein est, il est particulièrement exposé aux cyclones. Dean, survenu le 17 août 2007, fut l'un des plus violents de son histoire, puisque par endroits, plus de la moitié de la végétation fut ravagée. Dans cette partie du monde aux aléas climatiques majeurs, la nature a su constamment renaître de ses cendres. Par son exemple, elle nous engage, au travers de ses capacités de régénération étonnantes, à appréhender avec un peu plus de confiance ce qui s'annonce, de l'avis même de chercheurs du CNRS, comme la sixième grande extinction des espèces que la terre ait connue. Cependant, cette force de vie ne saurait nous faire oublier nos responsabilités. Grâce est à rendre en ce lieu à la constance des multiples espèces d'oiseaux migrateurs et sédentaires qui

fréquentent encore rivages marins et étang, bien que le climat perde graduellement la boussole et que les eaux soient de plus en plus polluées. Merci à la trentaine d'espèces de crabes présente en Martinique qui, malgré la convoitise des hommes, continuent inlassablement leur travail de nettoyeur, et à bien d'autres animaux qui habitent toujours ce territoire de leur belle différence.

Voyageurs au long cours

Un littoral peu fréquenté, un vaste étang et une grande diversité d'habitats aux ressources abondantes génèrent au Grand Macabou la présence d'une soixantaine d'espèces d'oiseaux.

Parmi celles-ci, abondent les limicoles migrants. Sept types de bécasseaux ont été recensés sur le site, dont les bécasseaux d'Alaska, sanderling et semi palmé. Les chevaliers ne sont pas en reste et comptent autant de variétés que leurs congénères. Le chevalier grivelé, dont la queue est en perpétuel mouvement, est un représentant éminent de ces voyageurs au long cours.

Plus connus sous le nom de "branle queue", ces petits échassiers nidifient de l'est de l'Alaska à la Sibérie orientale. Certains d'entre eux nichent autour de la baie d'Hudson, au Canada. Leur reproduction accomplie, ils gagnent l'Argentine et l'Amérique du Sud pour se préserver des grands frimas. Les zones humides des Petites Antilles*, comme celles du Grand Macabou, constituent alors pour eux de précieuses haltes migratoires.



Argiope argentée sur sa toile

LES MOLLUSQUES, UNE MANNE POUR LES AMÉRINDIENS

Les vestiges d'un carbet (abri de bois) amérindien et d'un canal rempli de conques de lambis ont été découverts non loin de là, au Macabou, sur la commune du Vauclin. Réalisées il y a quelques années, ces fouilles archéologiques ont apporté, ainsi que d'autres gisements exhumés en Martinique, de remarquables indications sur l'utilisation des mollusques par les populations précolombiennes. Manne alimentaire, matière première pour confectionner outils et objets, supports symboliques et esthétiques, éléments de troc, ceux-ci ont joué au sein de ces sociétés premières de multiples rôles.



Crabe touloulou

À pas d'homme et de cheval (Balade équestre)

Le Grand Macabou, avec ses grandes anses sableuses surplombées de mor-
nes* boisés, présente un ensemble paysager d'un intérêt esthétique majeur.
Il figure parmi les sites les plus prisés de Martinique.

► Du parking du Cap Beauchêne , prenez au nord, vers la pointe Marie-Catherine.

Le cheval, compagnon de l'homme depuis des temps immémoriaux, est un excellent moyen pour approcher la faune sauvage. En effet, l'odeur de cet équidé couvre celle de l'homme qui génère inmanquablement chez les animaux l'instinct de fuite.

► Dépassez la chapelle de la Vierge des Marins. 1

Le Grand Macabou, nom d'origine amérindienne, est quasiment exempt d'habitations. Seule la chapelle de la Vierge des Marins domine plateau et océan. Chaque année, lors du Vendredi Saint, une procession rallie cet édifice dédié au salut des navigateurs, via le chemin de croix qui rejoint Cap Beauchêne.

► Arrivé au niveau de la Coulée des bandits 2, descendez de cheval et confiez votre monture à votre accompagnateur pour aller à pied en direction du littoral.

Les roches de la pointe Marie-Catherine, constituées de coulées de lave solidifiées, représentent, avec celles des presqu'îles de la Caravelle et de Sainte-Anne, les plus anciennes traces d'activité volcanique visibles actuellement en Martinique. Elles témoignent de la transition entre les formations anciennes et récentes de l'arc des Petites Antilles*, advenue il y a environ 20 millions d'années.

► Revenez sur vos pas et remontez en selle. Poursuivez votre chemin en bordure de l'étang Massel. 3

Lors des migrations, aigles et faucons sont des compagnons de





De savanes en marigots,
pour cavaliers novices ou émérites

vol singuliers. Pour mener à bien leur périple, ils ne dédaignent pas se nourrir aux dépens d'autres oiseaux, à l'exemple du crécerelle d'Amérique qui peut avoir pour l'engoulevent coré un appétit féroce. Il est parfois des chaînes alimentaires surprenantes. Si l'on en juge par certaines croyances et le sens du nom latin de l'engoulevent, *caprimulgus*, qui signifie "suceur de chèvre", cet oiseau téterait à la nuit tombante le pis des cabris. Étrange réputation car, pour un ornithologue, son régime alimentaire est, jusqu'à preuve du contraire, insectivore.

► **Arrivé à l'étang 4, faites demi-tour et franchissez le parking de départ pour aller vers le sud.**

Se distinguant d'autres rapaces qui affectionnent savanes, forêts et falaises, le balbuzard pêcheur fréquente les grandes étendues aquatiques qu'il rase en surface, toutes serres dehors, afin d'attraper les poissons dont il est friand. Entre chien et loup, il est possible de l'observer à l'étang Massel.

► **Longez Anse Grosse Roche 5 pour aller vers Anse Four à Chaux 6, puis revenez à votre point de départ.**

La forêt arrière-littorale primitive, disparue du fait de la production de charbon de bois et de la culture de la canne à sucre, a cédé la place à une forêt sèche post-pionnière. Celle-ci est composée, entre autres, du poirier pays, du mapou blanc, du bois cabrit, du cerisier bâtard et du bois chandelle noir, essence résineuse à écorce noire utilisée autrefois pour confectionner des torches.



Balbuzard pêcheur

Pratique

👁 Du Marin, en direction de Sainte-Anne, prenez à gauche au premier rond-point après la gendarmerie. Franchissez le lieu-dit "Le Cap" pour aller vous garer au parking du Cap Beauchêne.

🕒 Comptez de 2 à 3 h pour cette balade équestre des plus attrayantes.

👁 Pour en savoir plus sur les balades à cheval, contactez l'Office de tourisme du Marin.

05 96 74 63 21 ou 05 96 74 72 71

De nombreux centres équestres vous proposent leurs services.